

La spiritualité au milieu de la vie

La vie spirituelle, comme la vie humaine, est en croissance. À la quarantaine, phase de transition par excellence, la personne vit une expérience de la finitude humaine qui atteint tous les niveaux de son être : physique, psychologique, social, professionnel, spirituel. Ces dimensions s'interpénètrent en l'humain. Par exemple, le travail que la personne effectue au plan psychologique la conduit au fond d'elle-même, lieu de la spiritualité chrétienne où se révèle, pour le croyant, l'image de Dieu.

Il y a une recherche d'une spiritualité à la quarantaine qui se manifeste par un appel à découvrir l'être que nous sommes vraiment. Cette quête de sens va au-delà des besoins et des devoirs, des pensées et des émotions. Elle touche ce qu'il y a de plus profond en nous, le désir d'aimer. Pour trouver ce désir qui fait vivre, l'adulte est invité à accueillir dans la joie son être profond comme un don de l'amour de Dieu.

Une crise du désir

Dérivé du grec *krisis* (décision, jugement), le mot « crise » est utilisé ici dans un contexte évolutif de croissance. Les hommes et les femmes qui ne fuient pas cette crise de la quarantaine renouent davantage avec leur intériorité et accèdent ainsi au désir qui fait vivre. Plus vulnérables et plus humbles, ils apprennent l'abandon confiant et le don de soi.

Le désir d'aimer est l'aspiration la plus profonde de notre être créé à l'image de Dieu. Toute spiritualité au milieu de la vie doit favoriser la fidélité à cette aspiration. Les passages à vivre sont nombreux : la réalisation de soi par le service, la foi en soi par la foi en Dieu, l'accueil de ses limites par le deuil de son *ego*, l'acceptation de la mort par la confiance en la vie, le consentement à sa nuit spirituelle par l'ouverture à la mystique et à la prière. L'adulte reconnaît alors que c'est en habitant son cœur qu'il peut acquérir la maturité de la foi et s'ouvrir à une densité de vie inespérée. Pour le croyant, Dieu divinise son enfant en le purifiant, en l'humanisant. Il passe de ce que je veux à ce que Dieu veut.

Les symptômes de cette nouvelle naissance ne trompent pas : solitude, doute, manque de confiance, périodes de dépression, mélancolie, absence de plaisir à accomplir ce que l'on faisait normalement, besoin d'aventure et de changement, ennui, tristesse... C'est ce qu'on a appelé le démon de midi, terme qui vient du milieu monastique pour décrire « l'acédie », ce désert sprituel, cet abattement de l'esprit.

Il suffit d'être

La prière, l'humilité, la travail créateur, la lecture spirituelle, l'attention amoureuse sont autant de remèdes pour intégrer cette force de changement qui désinstalle les quadragénaires. L'essentiel devient : être, aimer et vivre.

À la quarantaine le temps est venu de s'éveiller à soi-même et à Dieu, de prendre conscience que tout est donné, « tout est grâce », disait Thérèse de Lisieux. Le temps est venu de recevoir Dieu gratuitement, de s'ouvrir à sa joie, de récolter ce qu'il avait engrangé en nous. On devient alors une source pour les autres.

Jacques Gauthier, poète et théologien, est l'auteur de « La crise de la quarantaine » (Sarment).